

## **Discours pour la pose de la première pierre à l'EHPAD Lavigerie de Billère le 06 juillet 2017**

Les Pères Blancs, comme on nous appelait à l'époque et encore aujourd'hui, ont une longue histoire avec les villes de Pau et Billère, et elle n'est pas prête à s'arrêter. En effet le 17 décembre 1921 la ville de Pau voit arriver le Père Jean Arrighi, chargé de fonder une petite résidence pour servir de procure, pour le Sud-Ouest de la France et également pour que ce lieu serve de maison de repos ou de sanatorium, pour les pères fatigués ou atteints de tuberculose. L'évêque de Bayonne, diocèse d'origine du cardinal Lavigerie notre fondateur, se réjouit de l'intention de ses disciples de fonder un sanatorium dans le diocèse, mais il leur recommande d'être très discrets : pas d'ouverture de maison de formation, pas de recrutement des vocations, pas de témoignage missionnaire.

Une première maison est louée à Pau : la villa St Martin rue Dufau, malgré les réticences des supérieurs car elle est trop grande. Déjà elle accueille des pères venus se reposer. Ne pouvant rien faire sur le diocèse de Bayonne, les Pères vont multiplier des contacts avec les diocèses avoisinants où ils sont partout accueillis très chaleureusement et donnent priorité à la jeunesse. Les candidats commencent à se présenter.

Devant un tel développement, la Maison mère décide de dédoubler la fondation : que la villa actuelle se consacre à la propagande dans le Sud-ouest, et que l'on trouve une autre maison pour y établir un sanatorium. C'est alors que l'on s'accorda sur la Villa Luz, située au 22 avenue Montilleul, à Billère mise en vente par une Dame Millard. L'acte de vente est signé le 26 avril 1924. Depuis cette date et jusqu'à nos jours, les Pères Blancs ont toujours habité ce lieu pendant 93 ans. En novembre 1924, les Pères quitteront définitivement la Villa St Martin de Pau. Dès le 18 juillet 1924, une dizaine de frères et de pères se sont installés dans cette grande villa entourée d'un beau parc. Très vite la villa devient un centre d'activités multiples. Un des premiers séminaristes qui vient régulièrement visiter la maison est un certain Raphaël Poyto, qui devenu Père Blanc, reviendra prendre sa retraite et décèdera dans cette maison en 2005, après une vie missionnaire en Rhodésie du Nord et en Kabylie. N'oublions pas le Père Marcel Forgue originaire également de cette région, qui nous a quitté en 2015. La Société des Pères Blancs continuant à se développer envoie de plus en plus confrères à Billère pour des séjours plus ou moins longs bénéficiant d'un bon climat, de la tranquillité et de soins médicaux.

Des 1931, il fallut agrandir la maison de façon notable en ajoutant un troisième étage à la villa et en construisant un autre bâtiment de mêmes dimensions dans le prolongement du bâtiment d'origine qui sera affecté aux malades contagieux et sera appelé sanatorium.

En 1966 nous recevons la reconnaissance officielle de notre maison comme maison de retraite subventionnée par l'Etat avec l'agrément de la DDASS (direction départementale de l'aide sanitaire et sociale).

De 1968 à 1970, deuxième agrandissement avec un nouveau bâtiment, toujours dans le prolongement du premier bâtiment sous la responsabilité du supérieur de l'époque le Père Thomas.

2000-2003, troisième série de grands travaux par la construction d'un tout nouveau bâtiment à 2 étages comportant 34 chambres et la réhabilitation de l'ancien bâtiment avec la création de 20 chambres supplémentaires. Qui fera que la maison de retraite pourra accueillir 50 résidents permanents et 6 résidents temporaires et plus particulièrement des laïcs. Tous ces travaux ont été faits sous la responsabilité du Père Chaix ici présent.

L'aménagement de l'ancienne villa Luz a été refaite dans la foulée et elle est occupée actuellement pour une communauté des Pères Blancs.

Le 30 novembre 2004, une convention tripartite pluriannuelle concernant l'EHPAD est conclue entre le préfet des Pyrénées Atlantiques, Monsieur le Président du Conseil Général des Pyrénées Atlantiques et la Société des Missionnaires d'Afrique Pères Blancs avec effet au 1<sup>er</sup> décembre 2004.

En 2008, ayant des difficultés de compétence dans le domaine de la gestion de l'EHPAD, les Pères se tournent vers la Fed'Es pour un début de collaboration.

Le 23 septembre 2010, le conseil Provincial des Pères Blancs donne son accord pour effectuer un transfert de gestion à la Fed'Es qui l'accepte à son tour par une AG le 19 octobre. Il devient effectif par arrêté du 08 mars 2011 signé conjointement par la Direction Générale de l'Agence Régionale de Santé de l'Aquitaine et par le Président du Conseil Général des Pyrénées Atlantiques avec effet rétroactif au 1<sup>er</sup> janvier 2011.

Quelques temps après, le 26/09/2012, le directeur de la Fed'Es, Mr Debrand, informe le Conseil Provincial qu'il est en contact avec un autre EHPAD à Pau, l'Association Bernadette, appartenant aux Sœurs de Nevers dont la structure n'est plus aux normes, et qu'il souhaiterait fusionner l'EHPAD Lavigerie et celui de Bernadette sur le lieu de notre EHPAD. Ce qui porterait la nouvelle structure à 100 lits pour résidents permanents et 6 lits temporaires. Il nous informe que les tutelles sont très favorables à ce projet et prêtes à le soutenir. Gros coup de massue sur la tête des Pères Blancs qui ne s'attendaient pas à ce type de projet.

Le 8 janvier 2013, le conseil Provincial vote à l'unanimité la fusion entre les deux associations Fed'Es et Bernadette et de ce fait donne son accord à l'agrandissement de l'établissement par un nouveau bâtiment.

Après une longue préparation qui n'a pas été facile pour nous, les constructions ont commencé au début de cette année et nous constatons que le gros œuvre est bien avancé.

Un dernier point qui a toute son importance, la Fed'Es et les Pères blancs viennent de signer un bail à construction, lundi 26 juin 2017, pour une durée de 34 ans. Nous restons propriétaire, mais nous laissons à la Fed'Es la gestion des locaux et le fonctionnement de l'EHPAD pendant toute cette durée.

Avec la signature du Bail à Construction, cela veut dire que les Pères Blancs ne sont pas prêts de quitter cette belle région. Tant que nous pourrons placer des confrères dans cette maison nous continuerons de le faire.

Au nom du Père Bataille, notre Délégué Provincial, et de tous les pères ici présents, je tiens à remercier tous ceux et toutes celles qui nous ont accompagnés durant toutes ces années et qui continuent aujourd'hui : la Fed'Es, les autorités de tutelles ainsi que la ville de Billère. Bienvenue aux résidents de Bernadette, nous vous accueillons déjà avec joie. La maison Lavigerie est un lieu de vie et nous souhaitons qu'elle continue à l'être.

Je vous remercie.

Michel Girard